

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.000 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 6 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.25
Après le Midi, à la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mo	9 Mo	1 An
et Basses-Alpes	5 fr.	14 fr.	27 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	14 fr.	27 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Petit procès. — Ce qu'on oublie. — Un gros loyer. — Bruits de guerre. — Les zoniers. — Les fiancées des mutilés. — A l'Hôtel de Ville. — Saint-Marin. — Savoir attendre.

Un procès, un tout petit procès, bien parisien, c'est le cas de le dire. Il s'agit d'une bonne dame qui a menacé de son fûl les délégués chargés de lui faire évacuer son domicile, situé dans la zone militaire environnant Paris.

Bien que la menace de coups de fusil ait été adressée à des soldats et à leur chef, chargés de faire exécuter la loi, le propriétaire n'a recueilli qu'une condamnation à 50 francs d'amende ; on ne l'a même pas fait passer en Conseil de guerre : on a eu pitié.

C'est que ces petits propriétaires de la zone sont intéressants ; leur situation est particulière. La zone militaire est disposée en périmètre autour, et au dehors bien entendu, des fortifications ; ceux qui veulent y bâtir, y cultiver, y louer, savent qu'en cas de guerre l'autorité militaire, si elle le juge utile à la défense, peut les expulser du jour au lendemain sans qu'ils aient droit à une indemnité quelconque.

Leur établissement n'est toléré qu'avec ces risques et périls ; en fait, ils n'euissent pas dû le créer.

Mais, hélas ! la guerre, ce fléau, on l'oublie si on ne la connaît ; on veut pas le prévoir si on ne le pas connu, et on bâtit !

On se comprend ; on s'accorde ; toutes les bonnes volontés sont réunies. Jamais l'entente ne fut plus facile, jamais on n'eût dit parler plus posément, écouter avec plus de patience, ces séances des grandes institutions communales sont du vrai et du bon parlementarisme.

Il en est de même chez les députés qui discutent au sujet de la reconstruction des maisons dans les pays un moment envahis puis évacués ; les exilés, cela se conçoit, veulent rentrer chez eux et réédifier un foyer.

Nous croyons que c'est peut-être bien un peu prématuré ; non que nous ayons l'intention de blâmer ceux qui veulent rentrer chez eux, mais, la guerre a des surprises et que peut-on faire sinon du provisoire ? des abris temporaires ?

Il serait sage aussi de ne pas, dès maintenant, s'aviser de faire de belles choses à l'édifier des monuments qu'on a méchamment détruits. Attendons, attendons. Que l'argent assure d'abord la vie matérielle.

Et en fait tant, mais aussi, on donne tant à la Journée française a été bonne comme l'avait été la journée belge.

Il y a des gens qui, timidement, demandent une loi de sécheresse. Cela viendra peut-être. Les petits peuples sont en train de beaucoup grandir.

Camille Pelletan

Camille Pelletan est mort. Notre éminent collaborateur et ami succombe à une crise cardiaque qui l'a brusquement emporté en dépit de sa robuste vieillesse : il était âgé de 69 ans, étant né à Paris en 1846. Et c'est l'âme profondément meurtrie par la brutalité de cette affreuse nouvelle que nous nous inclinons devant son lit de mort comme s'inclinent tous ceux qui ont approché Camille Pelletan, tous ceux qui avaient admiré en lui l'une des plus vaillantes natures de démocrate qui aient illustré l'histoire de la troisième République.

Toute la vie politique de Camille Pelletan se trouve si fortement et si noblement associée à cette histoire que, pour retracer l'une, il faudrait rappeler toutes les grandes dates de l'autre.

Fils d'un illustre démocrate qui avait été l'un des gloires de l'opposition sous le second Empire et que les populations des Bouches-du-Rhône eurent l'honneur d'avoir comme représentant à l'Assemblée nationale puis au Sénat, fils de ce pur et généreux Eugène Pelletan dont le nom est resté gravé dans le cœur de tous les républicains, Camille Pelletan avait été élevé, peut-on dire, dans le culte de la liberté, de la vérité et de la justice.

Aussi sa foi démocratique s'affirma-t-elle hardiment dès sa jeunesse. Et le meilleur hommage à lui rendre est de constater qu'elle ne cessa pas de s'affirmer avec la même sincérité et avec la même ardeur jusqu'au jour de sa mort.

Dans les dernières années de l'Empire, Camille Pelletan élève de l'École des Chartes d'où il sortait en 1869 archiviste-paléographe se mêla déjà à la jeunesse républicaine de l'époque. Il commença de collaborer aux feuilles de l'opposition, notamment à la Tribune et au Rappel, et il était condamné pour délit de presse en 1870. Ses premières campagnes attestent la vigueur naissante d'un talent d'écrivain et de polémiste qui devait vite faire de lui un des premiers journalistes de son temps.

Correspondant de guerre du Rappel pendant la guerre franco-allemande, il devint ensuite le rédacteur parlementaire de ce journal et suivit en cette qualité les séances de l'Assemblée de Versailles. Quelques années après, en 1880, il entra à la Justice de Clemenceau, où il mena des campagnes très remarquées, et en particulier une campagne extrêmement courageuse pour l'amnistie en faveur des vaincus de la Commune.

C'est en 1881 que Camille Pelletan sollicita pour la première fois les suffrages des électeurs. Il posa sa candidature à la députation dans la 2^e circonscription de Paris et dans la 2^e circonscription de l'arrondissement d'Alz. Elu dans les deux collèges électoraux, il opta pour celui des Bouches-du-Rhône, nouant ainsi avec la démocratie de notre département, selon la tradition paternelle, des liens de solidarité politique et d'affection que la mort seule aura pu briser.

Depuis cette date, en effet, Camille Pelletan n'a pas cessé de voir renouveler son mandat soit par ses fidèles électeurs de la 2^e circonscription d'Alz, soit, lors des élections étaient faites au scrutin de liste, par le corps électoral du département. On sait que, après avoir pendant 31 années consécutives représenté ses électeurs à la Chambre, il cessa en 1912 aux pressantes instances de ses amis qui lui avaient demandé de poser sa candidature à l'élection sénatoriale. Il fut élu sénateur avec M. Peytral, Flaissières et Masclat. Par la longueur de ses divers mandats sinon par l'âge, Camille Pelletan était le doyen de la représentation des Bouches-du-Rhône.

Il en était aussi l'illustration la plus éclatante.

Les longues années de mandat législatif furent des années bien remplies. En même temps qu'un écrivain éminent et qu'un admirable polémiste, Camille Pelletan était aussi un orateur de tout premier ordre. L'esprit incisif et la verve souveraine qui faisaient merveille sous la plume du journaliste étaient peut-être plus remarquables encore lorsqu'ils animaient le puissant organe de l'orateur.

Aussi l'éminent représentant des Bouches-du-Rhône était-il l'un des orateurs les plus écoutés du Parlement. Et il n'excellait pas seulement dans les luttes politiques, quoique son tempérament de lutteur le portât plutôt à la polémique et à la bataille ; il avait aussi le talent d'exposer avec la plus grande netteté les questions les plus ardues et les plus complexes. Car Pelletan était un travailleur acharné qui s'attachait à étudier tous les grands problèmes auxquels se trouvait liée la prospérité nationale. Sa compétence en matière financière, en particulier, était reconnue par tous au Parlement et l'on sait la large part qu'il avait eue de prendre aux discussions du budget.

Mis en relief dans le monde parlementaire par l'éclat de son talent et de ses services, Camille Pelletan fut appelé en 1902 à prendre le portefeuille de la Marine dans le ministère Combes. Ce que fut son action pendant les trois années que dura ce ministère et quelles furieuses attaques elle lui valut de la part de la réaction, il n'est personne qui l'ait oublié. L'heure n'est pas opportune, en ce temps d'union nationale, au rappel de cette période particulièrement passionnée et tumultueuse de l'histoire de la troisième République. Il nous sera cependant permis de proclamer d'un mot, devant la tombe ouverte de Camille Pelletan, que l'énergie et le courage ministériel du cabinet Combes sortit grand de la tempête.

Il s'engourdissement, et il avait en effet le droit de s'engourdir, de tant de calamités et de tant d'outrages dont on s'était en vain efforcé de l'accabler, comme on s'est toujours efforcé d'accabler les meilleurs défenseurs de la démocratie.

Camille Pelletan apparaîtra devant la postérité ce qu'il était pour nous : l'un des plus précieux et l'un des plus glorieux parmi ses défenseurs de la démocratie. Plus encore qu'un lutteur, c'était un apôtre. Inébranlablement fidèle à ses opinions, à son parti, à l'idéal élevé qui avait été celui de son père et celui de toutes les grandes figures de la République, il était la probité et la loyauté mêmes.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

308^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 Juin.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
L'ennemi a prononcé dans la nuit trois violentes contre-attaques contre la sucrerie de Souchez et les tranchées du Nord et du Sud ; il a été repoussé et a subi, surtout dans sa première tentative, de grosses pertes. Nous restons maîtres de la totalité des positions conquises.

Cette nuit également nous avons enlevé un poste allemand au nord-ouest du cabaret Rouge, à un kilomètre au sud de Souchez. L'activité de l'artillerie a été grande dans tout le secteur au nord d'Arras. Sur le reste du front, rien de nouveau.

LA GUERRE

La Bataille des Flandres se poursuit avec des pertes énormes pour l'ennemi

L'invasion italienne du Tyrol et du Trentin continue avec succès. - En Galicie, les Russes refoulent les Austro-Allemands.

Paris, 5 Juin.
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

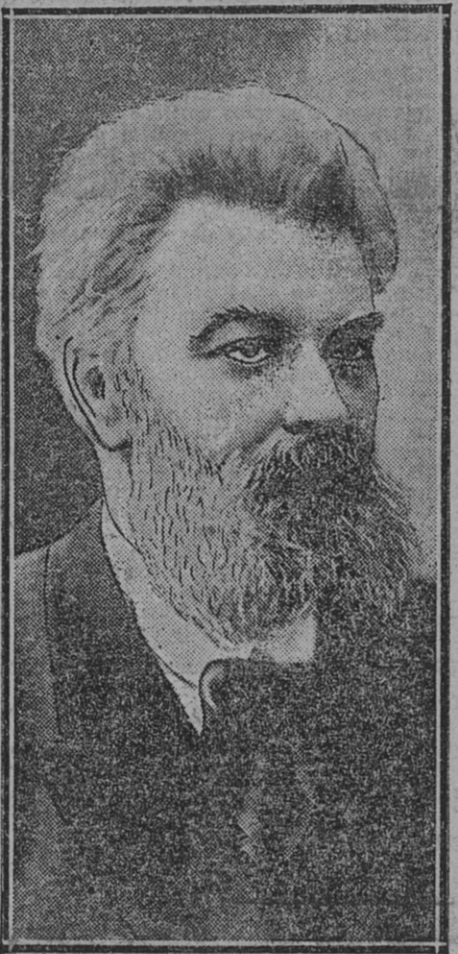
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le général Joffre est certain de la victoire

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.



CAMILLE PELLETAN

La Mort de Camille Pelletan

Paris, 5 Juin.
M. Camille Pelletan, ancien ministre de la Marine, sénateur des Bouches-du-Rhône, est mort subitement à son domicile, 88, rue de l'Université, hier soir, à 11 heures 30, succombant à une embolie. Rien ne faisait prévoir cette fin, car l'état de santé du sénateur des Bouches-du-Rhône était aussi satisfaisant que possible ces jours derniers. Il assistait, jeudi, à la séance du Sénat ; il était hier soir assis dans son fauteuil en train d'écrire un article lorsque, soudain, il porta la main à son cœur et poussa un sourd gémissement.

Mme Pelletan se précipita à son secours et fit appeler le concierge de la maison pour l'aider à porter M. Pelletan sur son lit. On fit appeler le professeur Gilbert, son médecin habituel. Celui-ci accourut, mais ne put rien faire, la crise cardiaque avait terrassé le sénateur.

On pourra dire du noble lutteur que jusqu'à son dernier souffle il combattit pour ses idées et pour son pays. Il venait en effet d'écrire un article sur les sous-marins, question palpitante entre toutes et qui, sous sa plume, prend un intérêt encore plus passionnant. Selon son habitude, il priait Mme Camille Pelletan de le relire à haute voix avant que de le copier et la noble femme de notre éminent ami, qui s'est faite son secrétaire dévoué, accourut à son appel de la pièce voisine où elle se trouvait, quand Pelletan poussa brusquement un grand cri qui s'éteignit en un râle. Il était mort, ayant à peine apposé sa signature au bas de son dernier article.

La nouvelle de cette fin si brusque, qui termine la plus noble existence de militant, produit une profonde impression dans les milieux républicains. Dès la première heure, les témoignages de sympathie et de condoléances ont afflué au domicile de Pelletan. A côté des personnalités du monde politique et des amis personnels de l'ancien ministre, tous nos concitoyens de passage à Paris s'y recontraient, parmi lesquels M. Emmanuel Barthélemy, conseiller général de La Ciotat, et beaucoup d'autres dont je regrette de ne pouvoir citer les noms. Tous manifestaient avec émotion les regrets immenses que cause la disparition du grand citoyen, qui mit au service de la République les ressources de son talent le plus rare et du plus pur désintéressement. — M. R.

La Région d'Ypres

Après des préparations d'artillerie, des attaques à la baïonnette sont faites, qui infligent de grosses pertes aux Allemands.

Des soldats revenant du champ de bataille, reconnaissent que les Allemands ont souffert énormément. On a envoyé des réserves fraîches, mais elles ont subi le même échec sanglant. Les hôpitaux de Courtrai, de Roulers et de Thourout sont pleins de nouveaux blessés. De la ligne de l'Yser, de longs convois de blessés se dirigent vers Bruges.

Hier, une grande activité s'est manifestée autour de Dixmude, qui est normalement entre les mains des Allemands. Ceux-ci, cependant, sont impuissants à s'en servir comme base d'aucune action importante, sans s'exposer à des pertes terribles.

London, 5 Juin.
Renforcés par des troupes tirées de tous les points du nord de la Belgique, les Allemands opposent aux alliés une forte résistance à l'est d'Ypres.

La Bataille des Flandres

Communiqué du maréchal French
London, 5 Juin.
Ces derniers jours, il y a eu surtout des duels d'artillerie.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, nous sommes emparés d'un certain nombre de dépendances du château Hooge, situé à trois miles à l'est d'Ypres. Depuis lors, nos tranchées subissent un violent bombardement.

Un combat de peu de développement ne cesse pas. Nous n'avons dû évacuer ces dépendances, mais nous les avons réoccupées hier soir.

Au nord-est de Ghienchy, nous avons, hier soir, chassé l'ennemi de ses tranchées sur un front de deux cents yards, et nous avons fait 48 prisonniers. Mais le jour venu, le feu de l'ennemi a empêché notre infanterie de se maintenir dans ces tranchées.

Les combats autour d'Ypres

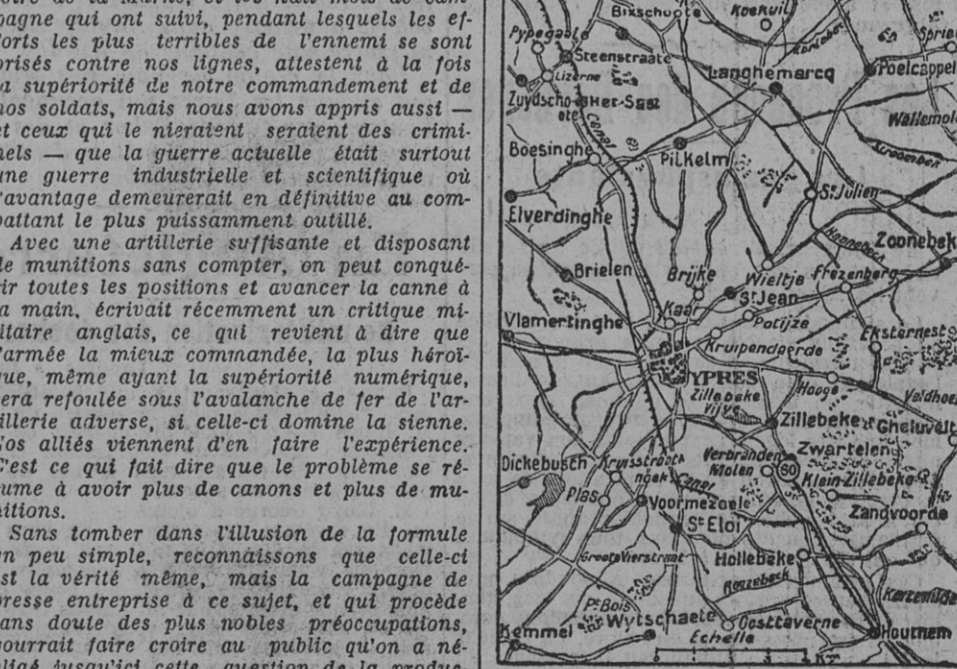
Après des renseignements reçus de Bruges par le Telegraf, des combats acharnés sont de nouveau engagés dans les Flandres. Le résultat en est jusqu'à présent défavorable pour les Allemands.

Les combats principaux ont lieu sur la route de Menin à Ypres et aux environs.

Après des préparations d'artillerie, des attaques à la baïonnette sont faites, qui infligent de grosses pertes aux Allemands.

Des soldats revenant du champ de bataille, reconnaissent que les Allemands ont souffert énormément. On a envoyé des réserves fraîches, mais elles ont subi le même échec sanglant. Les hôpitaux de Courtrai, de Roulers et de Thourout sont pleins de nouveaux blessés. De la ligne de l'Yser, de longs convois de blessés se dirigent vers Bruges.

Hier, une grande activité s'est manifestée autour de Dixmude, qui est normalement entre les mains des Allemands. Ceux-ci, cependant, sont impuissants à s'en servir comme base d'aucune action importante, sans s'exposer à des pertes terribles.



La nouvelle de la chute de Przemysl a été suivie de la fermeture stricte de la frontière belge, ce qui précède toujours des mouvements des troupes allemandes.

Les Allemands victimes de leurs gaz asphyxiants Rotterdam, 5 Juin. Des réfugiés de Belgique assurent que l'emploi des gaz asphyxiants a causé de grandes pertes parmi les troupes allemandes.

Communiqué officiel belge Le Havre, 5 Juin. Le 4 juin, l'artillerie ennemie n'a manifesté que peu d'activité. Elle a canonné légèrement les abords de Ramscapelle et de la Kerke, ainsi que le terrain au sud de Diemude, et celui s'étendant à l'ouest de la maison du Pécqueur.

La Piraterie allemande Le Torpillage du « Lusitania » Washington, 5 Juin. Le Cabinet a approuvé le brouillon de note à l'Allemagne préparé par M. Wilson, après en avoir fait une analyse soignée.

La réponse des Etats-Unis à l'Allemagne Washington, 5 Juin. On croit savoir que cette communication des Etats-Unis sera énergique de ton et niera les déclarations allemandes disant que le Lusitania était armé et portait des explosifs, contrairement à la loi américaine sur les navires à passagers.

La politique de la Grèce Salonique, 5 Juin. Les journaux annoncent que les besoins couverts du Trésor ont absorbé les quarante millions que le gouvernement Gouraris avait reçus en arrivant à la Banque Nationale de Grèce, en vertu d'un arrangement négocié par le ministre Venizelos.

La maladie du roi Athènes, 5 Juin. A la suite d'une consultation, il a été décidé que le roi serait opéré à huit heures du matin, le professeur viennois Iselsberg pratiquera lui-même l'opération.

Un contre-torpilleur anglais touche une mine Londres, 5 Juin. Une dépêche parvenue ce soir à Londres annonce que le contre-torpilleur anglais Mohawk a touché une mine dans la mer du Nord. Ce bâtiment a négligé de signaler son port de réparation, où il sera mis en état dans quelques jours.

Un vapeur anglais coulé Londres, 5 Juin. Le vapeur norvégien Wendia a débarqué hier soir à Falmouth, 41 hommes de l'équipage ont été sauvés. Le vapeur, qui avait quitté New-York à Londres, avec une cargaison normale.

Les Procédés des Barbares Les gaz asphyxiants Amsterdam, 5 Juin. Le Chemisch Weekblad publie un article au sujet des gaz asphyxiants dont se servent les Allemands.

En Angleterre Le militarisation des dockers Londres, 5 Juin. Parlant à Liverpool d'un bataillon de dockers militarisés pour le service du port, M. Lloyd George s'est dit charmé de cette expérience nouvelle de mobilisation et d'organisation du travail dans le but de conduire la guerre au succès.

Un zepplin monstre Copenhague, 5 Juin. Un zepplin gigantesque et de type nouveau a fait ses essais aujourd'hui sur la côte de la mer Baltique.

Un nouvel engin de guerre Londres, 5 Juin. D'après une lettre venant d'Allemagne, qui a pu échapper à la censure, les usines Krupp viennent d'achever la construction d'un engin de guerre aussi nouveau que mystérieux.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

L'assaut général des positions turques Londres, 5 Juin. On mande de Mytilène au « Times », le 4 : « L'assaut général et combiné des positions turques de la presqu'île de Gallipoli a commencé dans la matinée. »

L'attitude de la Bulgarie

Un incident avec la Turquie Sofia, 5 Juin. En dépit de l'assurance donnée au gouvernement bulgare par la Porta qu'on ne réquisitionnerait pas les marchandises appartenant aux commerçants de nationalité bulgare établis en Turquie, ces marchandises ont été presque partout enlevées et saisies par les autorités militaires turques.

La situation financière

Salonique, 5 Juin. Les journaux annoncent que les besoins couverts du Trésor ont absorbé les quarante millions que le gouvernement Gouraris avait reçus en arrivant à la Banque Nationale de Grèce, en vertu d'un arrangement négocié par le ministre Venizelos.

L'attaque de jour

Cette préparation fut vivement menée. Maitres le 28 du cimetière d'Abiaïn-Saint-Nazaire, notre premier soin fut de nous assurer des communications entre ce point et les bois de Carency. En face de notre front courait une tranchée allemande, très bien organisée.

L'intercession de la Roumanie

Un accord éventuel avec la Russie Rome, 5 Juin. Les dernières nouvelles portent qu'un accord entre la Russie et la Roumanie est devenu possible.

La crise du Parti conservateur

Londres, 5 Juin. On mande de Bucarest au Daily Telegraph, le 4 juin, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghionanu, mais il fut impossible de rien décider.

Dans le Caucase

Communiqué officiel russe Pétrograd, 5 Juin. Dans la région du Littoral, notre artillerie a détruit par son tir précis une série d'ouvrages et de retranchements ennemis.

En Allemagne

Les habitants de la province du Rhin sont déprimés Amsterdam, 5 Juin. Le Telegraf apprend de source sûre que dans certaines régions de l'Allemagne, les habitants de la province du Rhin sont généralement déprimés.

Les Boches embauchés

Paris, 5 Juin. On écrit à l'« Echo de Paris », d'une ville française du Sud-Est, qu'un Américain se trouvant à Genève, qui depuis s'est engagé dans l'armée britannique, raconte que, avant de contracter son engagement, il avait été sollicité par les Allemands de s'engager dans l'armée allemande.

Terrible chute de deux Aviateurs suisses

Paris, 5 Juin. Deux aviateurs militaires suisses, le lieutenant Bernois Maurice Volleweide, et le caporal Probst, qui s'étaient rendus par la voie des airs, jeudi, de Dubendorf-Zürich à Berne, se sont tués aujourd'hui vendredi, en regagnant l'aérodrome de Dubendorf. L'appareil a été surpris par l'orage sur une colline à proximité de l'aérodrome et a capoté.

L'affaire des Fournitures militaires et du Campement

L'autorité militaire nous communique la note suivante : Le silence prolongé qui s'est fait sur les malversations dans les fournitures militaires semble préoccuper beaucoup le public.

NOUVELLES DU FRONT

La Prise de la Sucrerie de Souchez

Paris, 5 Juin. (Officiel). La Sucrerie de Souchez est une grosse agglomération de bâtiments de plus de 200 mètres de long, bâtie sur les bords du ruisseau de Saint-Nazaire, qui arrose Souchez et dont les deux extrémités sont occupées par ces deux dernières localités.

Le combat de nuit

Le travail était rude, car la nuit était clouée par les coups d'obus et les coups de l'ennemi. Vers minuit, les Allemands, furieux d'avoir perdu une position qui devait leur servir de base pour des contre-attaques sur Abiaïn, tentèrent un sérieux effort.

Le rôle des Bavarois

Munich, 5 Juin. D'après un télégramme adressé par le colonel général von Mackensen au roi de Bavière, les troupes bavaroises ont pris une part importante à la prise (?) de Przemysl par les forces alliées.

Le kaiser va complimenter l'archiduc Frédéric

Bâle, 5 Juin. Le Correspondent Bureau de Vienne annonce que l'empereur d'Allemagne est arrivé vendredi après-midi en automobile au grand quartier général, pour complimenter personnellement le feld-marschal archiduc Frédéric, à l'occasion de son anniversaire et de la reprise de Przemysl.

Un aveau allemand

La Haye, 5 Juin. La Gazette de Cologne du 3 écrit, au sujet des opérations sur le front russe : Nos succès ne signifient pas que nous ayons brisé complètement la force militaire russe.

L'évacuation et la presse russe

Pétrograd, 5 Juin. La presse tout entière commente l'évacuation de Przemysl. D'abord une fortresse sans raison d'être, condition de son existence, et non pas d'entraîner la liberté de manœuvre de l'armée, ou le maintien de Przemysl, obligeait les troupes à garder un front irrégulier, et sur le secteur Mityka-Mogran, les troupes russes devaient tenir tête, au Nord et au Sud, dans des conditions des plus défavorables.

L'italie contre l'autriche

Communiqué officiel italien Rome, 5 Juin. Le grand état-major italien fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant : Tout le long de la frontière du Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance.

La situation dans les pays occupés par les troupes italiennes

Rome, 5 Juin. Le Giornale d'Italia publie la correspondance qui traite la situation dans les pays de la frontière orientale occupés par les troupes italiennes.

Les Autrichiens évacuent le Tyrol méridional

Bâle, 5 Juin. On mande de Chiasso aux journaux que les progrès lents, mais continus, des Italiens dans le Tyrol méridional, ont décidé les Autrichiens à faire évacuer les localités de cette région par la population civile.

La terreur à Trieste

Rome, 5 Juin. La Tribuna publie des notes de son correspondant, arrivé de Trieste, sur la situation de cette ville. Lorsque l'Autriche attaqua la Serbie, on sévit contre les serbes et les populations slaves de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Le jour allemand

Rome, 5 Juin. On annonce qu'une grande banque italienne vient de se constituer, au capital de soixante millions, par fusion de trois banques qui existaient déjà et fonctionnaient régulièrement.

L'Action russe

Les Autrichiens chantent victoire

Vienne, 5 Juin. Les Autrichiens chantent naturellement victoire à propos de la récupération de Przemysl.

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 5 Juin. Le grand état-major du généralissime fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant : Dans la région de Chavli, du 2 juin au 3 juin, des escarmouches à peu près infructueuses ont eu lieu entre les deux partis.

Le rôle des Bavarois

Munich, 5 Juin. D'après un télégramme adressé par le colonel général von Mackensen au roi de Bavière, les troupes bavaroises ont pris une part importante à la prise (?) de Przemysl par les forces alliées.

Le kaiser va complimenter l'archiduc Frédéric

Bâle, 5 Juin. Le Correspondent Bureau de Vienne annonce que l'empereur d'Allemagne est arrivé vendredi après-midi en automobile au grand quartier général, pour complimenter personnellement le feld-marschal archiduc Frédéric, à l'occasion de son anniversaire et de la reprise de Przemysl.

Un aveau allemand

La Haye, 5 Juin. La Gazette de Cologne du 3 écrit, au sujet des opérations sur le front russe : Nos succès ne signifient pas que nous ayons brisé complètement la force militaire russe.

L'évacuation et la presse russe

Pétrograd, 5 Juin. La presse tout entière commente l'évacuation de Przemysl. D'abord une fortresse sans raison d'être, condition de son existence, et non pas d'entraîner la liberté de manœuvre de l'armée, ou le maintien de Przemysl, obligeait les troupes à garder un front irrégulier, et sur le secteur Mityka-Mogran, les troupes russes devaient tenir tête, au Nord et au Sud, dans des conditions des plus défavorables.

L'italie contre l'autriche

Communiqué officiel italien Rome, 5 Juin. Le grand état-major italien fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant : Tout le long de la frontière du Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance.

La situation dans les pays occupés par les troupes italiennes

Rome, 5 Juin. Le Giornale d'Italia publie la correspondance qui traite la situation dans les pays de la frontière orientale occupés par les troupes italiennes.

Les Autrichiens évacuent le Tyrol méridional

Bâle, 5 Juin. On mande de Chiasso aux journaux que les progrès lents, mais continus, des Italiens dans le Tyrol méridional, ont décidé les Autrichiens à faire évacuer les localités de cette région par la population civile.

La terreur à Trieste

Rome, 5 Juin. La Tribuna publie des notes de son correspondant, arrivé de Trieste, sur la situation de cette ville. Lorsque l'Autriche attaqua la Serbie, on sévit contre les serbes et les populations slaves de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Le jour allemand

Rome, 5 Juin. On annonce qu'une grande banque italienne vient de se constituer, au capital de soixante millions, par fusion de trois banques qui existaient déjà et fonctionnaient régulièrement.

L'Action russe

Les Autrichiens chantent victoire

Vienne, 5 Juin. Les Autrichiens chantent naturellement victoire à propos de la récupération de Przemysl.

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 5 Juin. Le grand état-major du généralissime fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant : Dans la région de Chavli, du 2 juin au 3 juin, des escarmouches à peu près infructueuses ont eu lieu entre les deux partis.

Le rôle des Bavarois

Munich, 5 Juin. D'après un télégramme adressé par le colonel général von Mackensen au roi de Bavière, les troupes bavaroises ont pris une part importante à la prise (?) de Przemysl par les forces alliées.

Le kaiser va complimenter l'archiduc Frédéric

Bâle, 5 Juin. Le Correspondent Bureau de Vienne annonce que l'empereur d'Allemagne est arrivé vendredi après-midi en automobile au grand quartier général, pour complimenter personnellement le feld-marschal archiduc Frédéric, à l'occasion de son anniversaire et de la reprise de Przemysl.

Un aveau allemand

La Haye, 5 Juin. La Gazette de Cologne du 3 écrit, au sujet des opérations sur le front russe : Nos succès ne signifient pas que nous ayons brisé complètement la force militaire russe.

L'évacuation et la presse russe

Pétrograd, 5 Juin. La presse tout entière commente l'évacuation de Przemysl. D'abord une fortresse sans raison d'être, condition de son existence, et non pas d'entraîner la liberté de manœuvre de l'armée, ou le maintien de Przemysl, obligeait les troupes à garder un front irrégulier, et sur le secteur Mityka-Mogran, les troupes russes devaient tenir tête, au Nord et au Sud, dans des conditions des plus défavorables.

L'italie contre l'autriche

Communiqué officiel italien Rome, 5 Juin. Le grand état-major italien fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant : Tout le long de la frontière du Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance.

La situation dans les pays occupés par les troupes italiennes

Rome, 5 Juin. Le Giornale d'Italia publie la correspondance qui traite la situation dans les pays de la frontière orientale occupés par les troupes italiennes.

Les Autrichiens évacuent le Tyrol méridional

Bâle, 5 Juin. On mande de Chiasso aux journaux que les progrès lents, mais continus, des Italiens dans le Tyrol méridional, ont décidé les Autrichiens à faire évacuer les localités de cette région par la population civile.

La terreur à Trieste

Rome, 5 Juin. La Tribuna publie des notes de son correspondant, arrivé de Trieste, sur la situation de cette ville. Lorsque l'Autriche attaqua la Serbie, on sévit contre les serbes et les populations slaves de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Le jour allemand

Rome, 5 Juin. On annonce qu'une grande banque italienne vient de se constituer, au capital de soixante millions, par fusion de trois banques qui existaient déjà et fonctionnaient régulièrement.

La Mort de Camille Pelletan

LA DATE DES OBSEQUES
Paris, 5 Juin.
Ce matin, à 10 heures, un lieutenant-colonel appartenant à la maison du président de la République...

UNE ADRESSE DU BUREAU DU PARTI RADICAL SOCIALISTE

Paris, 5 Juin.
Le bureau du parti républicain radical et radical-socialiste, réuni le samedi 4, à 6 heures du soir, a voté l'ordre du jour suivant...

La Mobilisation italienne

Le dernier départ de Marseille. — Un avis aux mobilisés des Basses-Alpes.
La mobilisation italienne à Marseille s'échoue dans le plus grand ordre...

Chronique Locale

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures 30, manifestation artistique organisée par l'Institut Commercial Collet...
Cour d'appel d'Aix. — Dans sa dernière audience, présidée par M. Emile Boyer...

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur
Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

LES SPORTS

Championnat d'Athlétisme du Littoral
Le 14 juin, au terrain de l'Olympique, avenue du Parc Borély.
Encore quelques jours et les engagements pour les championnats d'athlétisme seront clos.

La Croix de Guerre

Le ministre de la Guerre a revêtu de sa signature une instruction relative à l'application de la loi sur la Croix de Guerre.
Après avoir énuméré les citations assimilables aux citations à l'ordre du régiment...

Les nouveaux Conseils de Revision

5^e CANTON DE MARSEILLE
Sous la présidence de M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône...

Sur 28 journeurs de 1913, 1914 et 1915, 8 ont été déclarés bons service armé, 1 bon absent, 3 service auxiliaire, 13 maintenus ajournés, 1 rayé décédé.
Sur 23 autres gens de la classe 1917, 143 bons service armé, 2 bons service auxiliaire, 5 bons absents, 16 engagés volontaires, 1 inscrit maritime, 57 ajournés, 8 renvoyés au 21 juillet, 4 exemptions.

Le Premier Concert

C'est le vendredi 11 juin, à 8 h. 30 du soir qu'aura lieu dans la grande salle du théâtre du Châtelet, le premier concert organisé par le Groupe des musiciens marseillais d'assistance au soldat.
C'est le vendredi 11 juin, à 8 h. 30 du soir qu'aura lieu dans la grande salle du théâtre du Châtelet...

COMMUNICATIONS

Syndicat des patrons cordonniers de Marseille. — Les membres du Syndicat sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 6 juin, à 2 heures 30 du soir, café Pichard, 3, rue de la République.

Les Dernières Dépêches de la Guerre COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 5 Juin.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Dans le secteur au nord d'Arras, nous avons réalisé un sérieux progrès à l'intérieur de Neuville. Nous tenons maintenant plus de la moitié de la corne Nord et toute la partie Est...

L'Italie en Guerre

Le correspondant du Daily Chronicle à Chiasso donne des détails sur l'avance italienne contre Tolmino, où un violent combat s'est livré sur les pentes rocheuses conduisant au Monte-Nero.
L'effort le plus résolu pour arrêter la vague des envahisseurs fut effectué jeudi, à l'aube, au milieu d'un orage formidable qui mêlait son tonnerre à celui des canons...

La Piraterie allemande

Un vapeur et neuf chalutiers torpillés
Le vapeur Iona, de 3.244 tonnes, et le chalutier Chrysoprassos ont été torpillés dans le voisinage de Fair-Isle jeudi.
Deux chalutiers de Lowestoft ont été torpillés jeudi dans la mer du Nord. Les équipages sont arrivés à Lowestoft.

Sur le Front russe

Pétrograde, 5 Juin.
Des forces navales allemandes considérables ont été signalées dans la Baltique le 4 juin. Les avis de la marine allemande nous font connaître que de nombreux sous-marins allemands sont en service dans la région du golfe de Riga.
Sur le front de la Vistule, aucun changement essentiel.

Des Zeppelins survolent les côtes d'Angleterre

Un communiqué du Bureau de la Presse annonce que des dirigeables ennemis sont venus sur la côte sud-est et est de l'Angleterre, et ont lancé en différents endroits des bombes, qui ont causé peu de dommages matériels et très peu d'accidents de personnes.
Les puissances alliées, considérant l'avenir avec une certitude absolue, n'ont pu pour suivre sans discontinuer l'effort convergent de leur aviation...

Tirages Financiers

Table with 2 columns: Type of drawing (COMMUNALES 1870, COMMUNALES 1880, etc.) and Winning numbers.

Dans le Caucase

Pétrograde, 5 Juin.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :
Le 3 juin, dans la direction de la côte, fusillade et canonnade habituelles. Dans la direction d'Oltik, il y eut une fusillade d'avant-gardes et d'écadroues.
Une tentative des Turcs pour progresser près Dargins a été repoussée par notre feu.

Le Canada fabrique pour les Alliés le plus puissant Explosif connu

Londres, 5 Juin.
On mande de Montréal au Daily Telegraph que le Canada va devenir un fournisseur important où les alliés pourront aller chercher de puissants explosifs, si utiles dans la guerre actuelle.
Le ministre de la guerre a inspecté cette usine aujourd'hui et s'est déclaré très satisfait.

L'Effort héroïque des Armées russes

Paris, 5 Juin.
Les armées russes font face, depuis plusieurs semaines, à un formidable effort allemand. Elles se trouvent aujourd'hui dans la situation où les armées françaises se sont trouvées en août, septembre et novembre.
L'Allemagne dirige à sa position centrale, est à même de déplacer rapidement un front à l'autre une notable partie de ses forces. Elle profite en ce moment contre nos alliés de cette possibilité comme elle en a profité contre nous il y a quelques mois.

Table with 2 columns: Type of drawing (COMMUNALES 1870, COMMUNALES 1880, etc.) and Winning numbers.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

REMERCIEMENTS (Toulon)
Les familles Andreucci, Stefanaggi, Bérdin, Agostini et Giannini remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de...

AVIS DE DECES

M. et M^{me} Félix Mazet ; M. Marius Mazet, sergent au 7^e génie, ont le deuil de leur cher fils...

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Emile Soleil et sa fille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de...

AVIS DE DECES

M. et M^{me} P. Maréchal, née Prinnet ; M. et M^{me} L. Maréchal et leur fils ; M. Henri et Alfred Maréchal ; M. MM. Charles et Louis Jean Prinnet ; M^{me} Claire, Laurence, Louise et Noddy Prinnet ; M. L. Bergeron ; M^{me} veuve Eriole, née Prinnet ; M^{me} veuve G. Prinnet ; M^{me} veuve Chrétien, née Boursier (de Paris) ; les familles Béranget, Moudon, Colong, Pérois, Ozouf, Pesantier, Coignet, Fabre, Richaud, Pinel, Emme, M^{me} veuve Baret ; les familles Paquet, Bourrier, Chaillet, Maletier, Potté, Revellion (de Rives) et de Paris ; Gauthier, Robillot, Guérin, Goutelle, ont le deuil de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de...

Le Dixième Mois

Le sous-marin australien A-E-2 est coulé dans la mer de Marmara.

Entre Nieport et Ypres, vif combat d'artillerie. Nous avons bombardé les chantiers de Ravensyde.

anglais a coulé deux torpilleurs et deux transports dont l'un était chargé de troupes turques.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

Attaques de l'ennemi ont été arrêtées. A l'est d'Abblain, nos troupes ont enlevé des tranchées et le cimetière.

ARMES AUX DE FRANCE CONTINUATION de la GAZETTE RECLAME D'ETRE

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

Grands Bains de Mer Monnier

DEPURATIF BLEU

CAFÉ TORRIFIÉ "Le Cabanon"

MALADIES DE LA FEMME

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

ON DEMANDE employé bureau

OUVRIERS BUCHEMANS

SAGE-FEMME

CHAMBRES meublées indépendantes

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME

Soldats de France CINQUIÈME PARTIE LA CLOCHE D'ALARME